

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



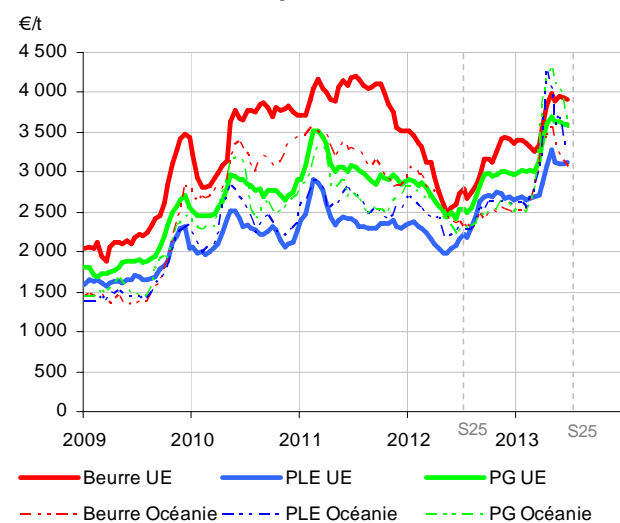
• Conseil spécialisé lait / 25 juin 2013

Marchés Mondiaux

Une forte hausse des cours ...

Les prix des produits industriels ont fortement augmenté à partir de début mars. L'envolée a été la plus forte et la plus rapide en Océanie, où ils ont diminué depuis. Le pic a été atteint fin avril, mais les prix restent supérieurs d'environ 500 €/t par rapport à ceux du début d'année pour la poudre écrémée (PLE) et le beurre et de plus de 1 000 €/t pour la poudre grasse. Les prix européens ont également crû, tirés par les prix océaniques, mais de façon moins rapide et moins importante. Ils semblent se stabiliser à des niveaux élevés depuis début mai (3 900 €/t pour le beurre, 3 100 €/t pour la PLE et 3 600 €/t pour la PG), mais restent inférieurs aux prix océaniques pour les poudres de lait.

Cours mondiaux des produits laitiers industriels

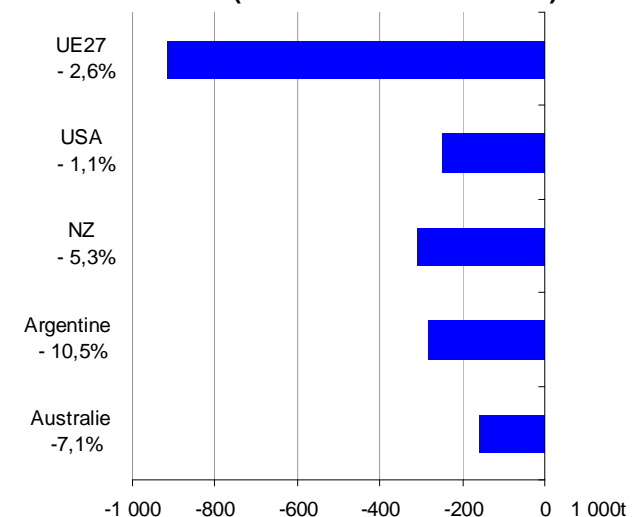


... due à une collecte mondiale en baisse...

Pour les cinq principaux pays fournisseurs du marché mondial (UE à 27, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie et Argentine), la collecte est en baisse de près de 3 % au premier trimestre 2013, comparé à la même période de 2012 (-1,7 % en ramenant le mois de février 2012 à 28 jours).

Tandis que le repli en Europe et en Argentine est dû à des conditions météorologiques pluvieuses, celles constatées en Océanie sont la conséquence d'une sécheresse. La diminution aux États-Unis est en revanche uniquement le fait des 29 jours du mois de février 2012.

Écart de collecte (3 m de 2013 vs 3 m 2012)



Sources : Eurostat, USDA, DCANZ, Dairy Australia

... et à une demande dynamique.

La demande mondiale, pour les principaux produits laitiers échangés est en hausse sur les deux premiers mois de 2013, sauf pour la PLE.

Les exportations mondiales de fromages ont progressé de 14 % (+ 34 000 t) tirées par l'UE à 27

(+ 18 000 t), la Nouvelle-Zélande (+ 8 000 t) et par l'Australie (+ 5 000 t).

Les exportations océaniques de beurre ont augmenté (+ 4 000 t pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande), et sont à l'origine du développement des exportations mondiales de beurre (+ 10 500 t).

Les exportations mondiales de poudre grasse ont crû de près de 9% (+ 30 000 t), tirées par celles de la Nouvelle-Zélande (+ 47 000 t).

Celles de poudres de lait écrémées souffrent le plus du recul de la collecte. Les exportations mondiales ont chuté de 9 % (- 24 000 t) sur les deux premiers mois de l'année. Les baisses européennes (- 26 000 t) et américaines (- 12 000 t) n'ont été en partie compensées par la progression des ventes néo-zélandaises (+ 12 000 t).

Marchés Européens

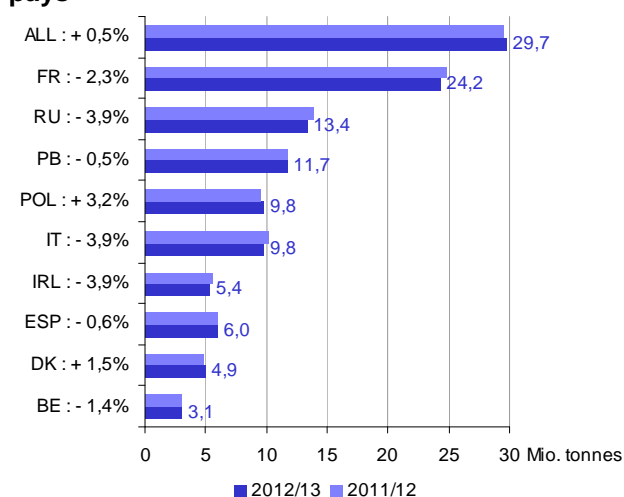
Une baisse de collecte sur la campagne 2012 / 2013...

Au niveau communautaire, la collecte sur la campagne 2012 / 13 finit en retrait de près de 1 % par rapport à la campagne 2011 / 12. Au premier trimestre de la campagne 2012 / 13, les volumes collectés ont été supérieurs à ceux de la campagne précédente, avant de diminuer à partir du mois de juillet 2012. Le recul de la collecte s'est intensifié à partir du mois de décembre 2012, où il était de près de 2 %, jusqu'au mois de mars (- 2,7 %)

Le repli de la collecte a été le plus fort en France, au Royaume-Uni, en Irlande et en Italie.

D'après les premières estimations, cinq pays dépasseraient leurs quotas : Chypre, Allemagne, Danemark, Pologne et Autriche. Les Pays-Bas atteindraient leurs quotas tandis que la France et l'Irlande seraient en sous-réalisation.

Évolution de la collecte européenne, principaux pays



Sources : Eurostat et enquête mensuelle laitière FranceAgriMer / SSP

... entraînant une baisse des fabrications de poudres...

La diminution des disponibilités en lait sur la campagne a entraîné une baisse des fabrications de poudres (grasses, - 3,3 % et écrémées, - 2,4 %) et

une stagnation de celles de beurre. En revanche sur la campagne passée, les fabrications de fromages sont en légère hausse, tirées par un marché à l'exportation dynamique.

Le recul des fabrications de poudres est plus important au premier trimestre 2013, avec un retrait de près de 11 % des fabrications de poudres de lait écrémées et de 9 % de celles de poudres grasses au sein de l'UE à 27. C'est en France (- 12 600 t) et en Allemagne (- 5 000 t) que la réduction a été la plus forte pour les poudres écrémées. Pour les poudres grasses, les baisses des tonnages fabriqués ont été les plus importants au Danemark (- 4 400 t) et en Belgique (- 7 500 t). Les fabrications de beurre reculent légèrement au premier trimestre 2013, dues au déclin des fabrications françaises (- 4 300 t), irlandaises (- 2 800 t) et néerlandaises (- 2 300 t) et cela malgré l'accroissement des fabrications polonaises (+ 5 800 t). La diminution de la collecte a également entraîné un léger repli des fabrications de fromages d'un peu plus de 1 % au niveau communautaire, principalement causée par l'Italie (- 13 500 t) et le Royaume-Uni (- 10 500 t), l'augmentation des fabrications lituaniennes (+ 8 500 t) n'a pu les contrebalancer.

... et une baisse de leurs exportations.

Poudres

Sur les deux premiers mois de 2013, les exportations de poudres écrémées ont diminué de 26 000 t, ce qui correspond au volume qui a été produit en moins par manque de disponibilité sur cette même période. Le retrait a été marqué vers les pays asiatiques (Chine, Vietnam, Bangladesh), et n'a pas été compensé par la hausse des ventes en Algérie (+75 %), le principal client pour l'UE.

Sur ces deux mois, les exportations de poudres grasses ont chuté de 4 000 t, alors que les fabrications ont baissé de plus de 10 000 t.

Beurre

Les exportations de beurre ont augmenté de 2 000 t sur les deux premiers mois de 2013 comparés aux mêmes mois de 2012, grâce à une hausse de 700 t de la demande russe (+ 17 %), de 450 t de la demande saoudienne (+ 46 %) et de 450 t de la demande singapourienne (+ 42 %).

Sur la même période les importations européennes de beurre ont baissé de 14 000 t (- 13 000 t pour le beurre en provenance de Nouvelle-Zélande) et les fabrications sont en retrait de 9 000 t.

Fromages

Les exportations de fromage de l'Union européenne ont augmenté de plus de 15 000 t sur les deux premiers mois, et ce malgré une stagnation des fabrications sur la même période. Près de la moitié de la hausse des exportations européennes est due à une demande russe croissante (+ 7 500 t ; + 23 %).

Lors des deux premiers mois de 2012, la collecte était très dynamique au niveau mondial, alors que les cours des produits laitiers étaient en baisse. Il semble donc que les transformateurs aient fait des

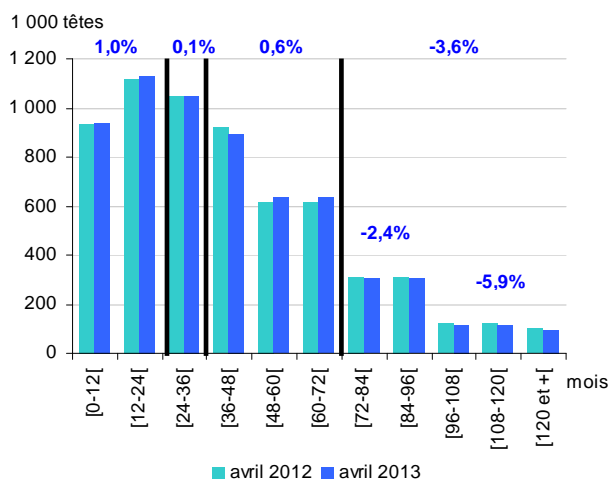
stocks en 2012, qu'ils écoulent actuellement d'autant plus facilement que la collecte est en baisse. C'est cette probable diminution des stocks qui pourrait expliquer la plus forte progression des fabrications par rapport aux exportations.

France

Un cheptel stable...

La tendance observée précédemment de rajeunissement des troupeaux se poursuit avec une légère hausse des effectifs de jeunes animaux et une chute de ceux de plus de 6 ans.

Évolution du cheptel laitier femelle à intervalles réguliers de 12 mois

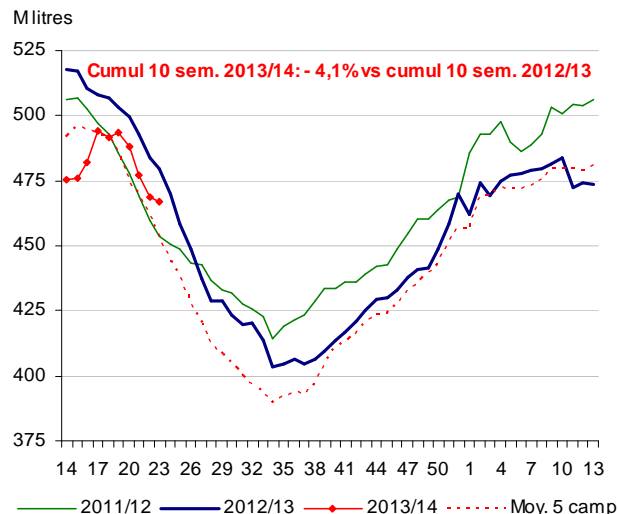


Source : FranceAgriMer d'après BDNI

... mais une collecte en baisse...

Sur la campagne 2012/13, la collecte française affiche un retrait de plus de 2 %. La diminution a été particulièrement importante à la fin de la campagne. Le repli se poursuit au début de cette nouvelle campagne. Le pic de collecte, habituel en avril, est apparu un mois plus tard cette année et a été beaucoup moins important. Les conditions météorologiques avec un hiver et un printemps froids et humides ont retardé la pousse de l'herbe et n'ont pas permis de sortir les vaches dès le début du printemps.

Évolution de la collecte hebdomadaire par campagne



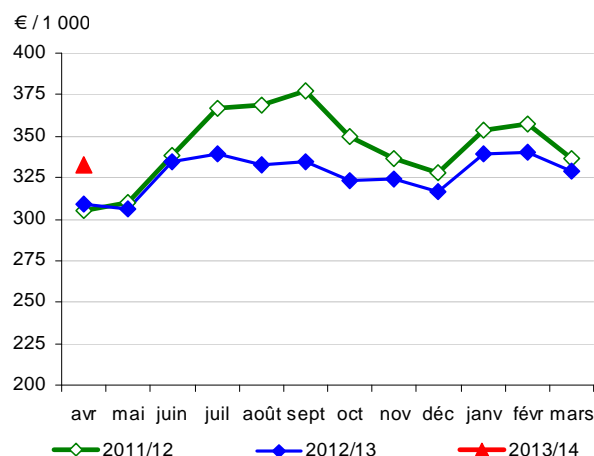
Source : Sondage hebdomadaire, FranceAgriMer

...due en partie à une hausse des charges supérieure à celle du prix du lait...

Sur la campagne 2012/13, le prix réel moyen du lait était de 327€/ 1 000 l, soit une diminution de 5 % par rapport à la campagne précédente (le prix moyen de la campagne 2011/12 a été le plus élevé au cours des dix dernières campagnes).

Il semble que l'écart du prix du lait pour le mois d'avril soit en partie la conséquence de la revalorisation des 25 €/ 1 000 l issue des accords bilatéraux suite à la médiation entre transformateurs et grande distribution.

Prix* du lait réel, toutes primes et toutes qualités confondues



Source : Sondage mensuel FranceAgriMer

Ce prix est le prix payé aux producteurs au cours du mois, il peut inclure des avances.

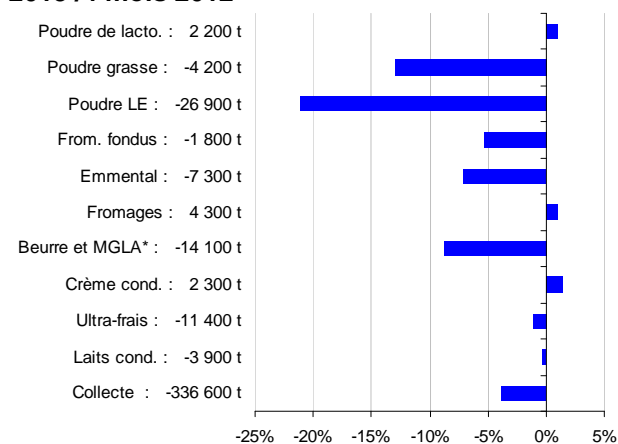
Après avoir fortement augmenté au deuxième semestre de 2012, l'indice des prix des matières premières nécessaire en exploitation (*Ipampa lait*) de vache réalisé par l'Institut de l'Élevage (IDELE) reste à un niveau élevé au mois d'avril 2013, en hausse de 6 % par rapport au mois d'avril 2012. Ce sont les aliments achetés qui connaissent la plus forte croissance par rapport à avril 2012 (+ 24 %). Le poste énergie et lubrifiant continue sur une tendance

baissière depuis septembre 2012. Il est en recul de près de 9 % comparé à avril 2012.

... entraînant une baisse des fabrications de produits industriels...

Le repli de la collecte sur les quatre premiers mois de 2013 a entraîné une forte diminution des fabrications de poudres de lait (- 21 % pour la PLE et - 13 % pour la poudre grasse). Cela a induit un recul des fabrications de beurre et de MGLA de près de 10 %. Seules les fabrications de crème conditionnée, de fromages et de lactosérum sont en augmentation, tirées par une hausse de la consommation (à l'échelle française pour les premiers et mondiale pour le lactosérum).

Évolution des fabrications françaises 4 mois 2013 / 4 mois 2012



Source : Enquête mensuelle laitière, FranceAgriMer/SSP

...et un repli des exportations...

Le solde financier des échanges français de produits laitiers a globalement baissé de 2,5 % sur les quatre premiers mois de 2013, comparé aux mêmes mois de 2012. La baisse du solde des échanges pour le beurre (- 37 M€), pour la PLE (- 44 M€) et pour la crème (- 21 M€) n'est qu'en partie compensée par l'augmentation du solde pour le fromage (+ 38 M€) et pour le lactosérum (+ 15 M€). Ces évolutions des soldes par produits sont dues à des effets volumes, sauf pour le lactosérum, dont l'essor du solde est lié à une élévation du prix à l'exportation. Pour le beurre, la diminution des fabrications est plus que compensée par la hausse des importations. La demande croissante en crème est fournie par une élévation des importations, tandis que la chute des fabrications de poudre de lait écrémée entraîne un ralentissement aussi important des exportations. Les exportations de fromages ont progressé plus rapidement que les fabrications, ce qui pourrait s'expliquer par un recul des volumes stockés.

... dans un contexte de hausse de la consommation interne.

En cumul à mi-mai 2013, les achats de lait conditionné et d'ultra-frais ont baissé de, respectivement, 3 % et 1 % comparés à la même période de 2012. Les achats de beurre, de crème et de fromages sont en progression de respectivement 1,7 %, 2,5 % et 1,5 %. Les ventes de crème sont tirées à la fois par les crèmes fraîches et les crèmes longue conservation, contrairement à 2012, où le marché était clairement tiré par ces dernières. Pour ce qui est des achats de fromages, ceux de pâtes pressées (+ 2 %) et de pâtes fraîches (+ 5,8 %) sont en hausse alors que ceux de pâtes molles sont en repli (- 1,5 %).

Les prix ont été stables de janvier à mai 2013, seuls ceux du lait conditionné et de l'ultra-frais ont connu une légère augmentation, respectivement de 0,7 % et 0,5 %. Les prix de vente industriels (PVI) et consommateur (PGC) devraient progresser à partir de juillet.

Lait Biologique : vers un meilleur équilibre offre/demande ?

La forte croissance des années précédentes semble s'atténuer pour la production de lait biologique. Après avoir crû de 30 % l'année passée, la collecte de lait biologique a augmenté de 3 % sur les quatre premiers mois de 2013, comparée à celle des mêmes mois de 2012 (+ 3,6 % avec le mois de février 2012 ramené à 28 jours). Ce ralentissement s'explique par les conditions météorologiques qui ont pénalisé les récoltes de fourrages et ont retardé la mise à l'herbe et par l'effet du ralentissement du nombre de conversions depuis 2 ans.

Sur les cinq premières périodes de 2013, les achats des ménages de produits laitiers biologiques sont en hausse par rapport aux cinq premières périodes de 2012, sauf pour les produits laitiers frais dont les achats stagnent (- 0,3 %). Les plus fortes progressions sont pour le beurre et la crème et le lait de consommation avec des augmentations respectives de + 14,7 %, + 13,5 % et + 12,2 %. La croissance des achats de beurre étant à modérer car ils avaient fortement baissé en 2012 (- 17 % sur les cinq premières périodes de 2012 comparées aux mêmes périodes de 2011).

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières